

## Fiche pédagogique

## Désengagement

Sortie prévue en salles  
30 avril 2008



**Titre original :** *Disengagement*

**Film long métrage, Israël, France, Italie, 2007**

**Réalisation :** Amos Gitai

**Interprètes :** Juliette Binoche (Ana), Liron Levo (Uli), Jeanne Moreau (Françoise), Barbara Hendricks (Barbara), Dana Ivgy (Dana), Hiam Abbas (Hiam)

**Scénario :** Amos Gitai, Marie-Josée Sanselme

**Musique :** *The Song of The Earth*, Gustav Mahler

**Production :** Amos Gitai, Laurent Truchot, Michael Tapuach, Michael Eckelt, Agav Films

**Version originale anglais, hébreu, français, sous-titrée français et allemand**

**Durée :** 1h51

**Distribution :** Frenetic Films

**Public concerné :** Age légal : 16 ans. Age suggéré : 16 ans. Pas de demande d'abaissement d'âge.

**Prix « Roberto Rossellini », 2007**

## Résumé

Le film est scindé en deux parties géographiques très nettes. La première se déroule dans une belle et vieille maison d'Avignon. Ana y retrouve Uli son demi-frère israélien peu après le décès de leur père, professeur reconnu. La souffrance d'Ana est perceptible, au-delà des rires sonores ou des provocations érotiques. Etouffant dans ce monde bourgeois, Ana songe à quitter son mari et semble chercher une échappatoire. C'est le testament de son père qui lui donne finalement l'occasion qu'elle attend. Elle doit retrouver sa fille, abandonnée une vingtaine d'années auparavant dans un kibboutz israélien. Elle part donc pour Gaza avec Uli, qui va retrouver son poste de policier.

Fuyant pour régler ses problèmes personnels, elle se retrouve en pleine tempête historique. Elle rejoint une colonie juive où vit sa fille au moment même où l'armée et la police israéliennes ont reçu l'ordre de mettre en œuvre le plan d'évacuation conçu par Ariel Sharon.

Elle doit affronter les checkpoints, les contrôles absurdes, le pouvoir des militaires israéliens. Elle découvre aussi le désespoir des colons qui ne comprennent pas la décision de leur gouvernement. Elle entraperçoit enfin des Palestiniens qui de l'autre côté des barbelés harcèlent les colons juifs en leur enjoignant de partir et d'abandonner une terre qui n'est pas la leur.

C'est dans ce contexte troublé qu'elle finit par retrouver sa fille, devenue enseignante, dans une scène très émouvante.

Les colons tentent bien d'infléchir les policiers par la non-violence et l'appel à la religion. Mais rien n'y fait : tous sont évacués et doivent abandonner leur vie antérieure. Les maisons sont détruites, les souvenirs effacés.

Secouée, désemparée, bousculée par l'ambiance violente du moment, Ana tente de faire face aux émotions qui la submergent. Son propre désenchantement semble soudainement bien relatif.

## Disciplines et thèmes concernés :

**Histoire** : le sionisme. L'occupation de Gaza par l'Égypte (1948-1967), puis par Israël (1967-2005). La progression des colonies juives puis leur évacuation (août 2005). La prise de pouvoir du Hamas (juin 2007). Le blocus de Gaza (janvier 2008)

**Géographie** : Gaza et la surpopulation (1,37 million d'habitants sur 360 km<sup>2</sup>). La crainte israélienne de la croissance démographique palestinienne. Situation environnementale difficile : pénurie d'eau et pollutions diverses.

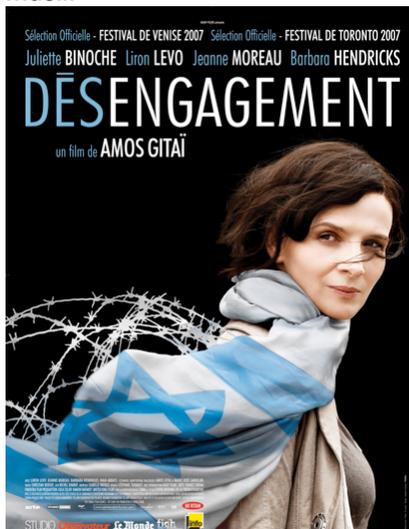
**Histoire et science des religions** : le rôle des sionistes religieux qui estiment que Eretz Israël (le Grand Israël) appartient de droit aux juifs. L'importance des ultra-orthodoxes juifs (ou *haredim*) dans les colonies juives.

**Education aux médias** : le cinéma israélien contemporain ; Amos Gitaï (*Free Zone*, 2005), Eran Kolirin (*La Visite de la Fanfare*, 2007), Eran Riklis (*La Fiancée syrienne*, 2005), Etgar Keret, Shira Geffen (*Les Méduses*, Caméra d'Or au Festival de Cannes, 2007), Eran Riklis, (*Lemon Tree*, 2008), Ari Folman (*Valse avec Bachir*, 2008)

## Commentaires

En plein renouveau du cinéma israélien (Eran Kolirin, *La Visite de la Fanfare* Eran Riklis, *Lemon Tree*, Ari Folman, *Valse avec Bachir*), c'est au tour d'un des réalisateurs les plus connus du pays – Amos Gitaï - de sortir un nouveau film.

Durant l'été 2005, le monde entier découvre avec stupéfaction l'armée israélienne expulser par la force les colons juifs installés dans la bande de Gaza. Alerté par son fils Ben, en train d'accomplir son service militaire et chargé de filmer les événements pour l'armée, Gitaï décide de se rendre à Gaza. Choqué par les événements, il choisit de renoncer au documentaire et de construire une fiction à partir de la trame de *L'Homme sans qualités* de Robert Musil.



Dès la première scène, Gitaï filme le rapprochement d'une Palestinienne et d'un Israélien dans un train, visiblement peu sensibles aux haines historiques et territoriales. Le ton est donné : le message sera pacifiste

Mais le film semble ensuite s'éloigner de cette thématique. Il faut dire qu'il est étrangement séparé en deux parties très distinctes, d'une durée équivalente, mais de qualité très inégale. La première se déroule dans une

belle maison historique d'Avignon. L'ambiance y est intimiste, théâtrale et crépusculaire. Certaines scènes sont même à la limite du fantastique : Barbara Hendricks chante subitement du Mahler et le frère dort dans la cave au milieu de mendiants bien mystérieux. Ana est mal dans sa peau et elle semble même guettée par la folie. Son personnage est alors antipathique et agace même. De manière générale, cette partie détournée par sa lenteur et par le manque de clarté du propos.

C'est alors le testament providentiel du père qui donne à Ana l'occasion de se « désengager » de son passé. Cette fille, qu'elle doit retrouver à Gaza, lui donne une nouvelle raison de vivre.

Le film prend alors une nouvelle dimension : le réalisateur nous montre moins le chaos intérieur d'Ana que celui d'une région entière. Amos Gitaï filme ainsi avec un réalisme puissant le départ forcé des colons juifs de Gaza. Il ne porte pas de jugement sur eux, même s'il a affirmé qu'il était opposé aux colonies juives dans les Territoires occupés. Il se contente de les montrer en victimes de l'Histoire. Plongé au cœur des événements, le spectateur encaisse les coups avec Ana et se trouve emporté dans une tourmente émotionnelle. La scène des retrouvailles avec sa fille, filmée dans un long plan-séquence, est véritablement poignante.

Même Juliette Binoche semble plus convaincante dans cette seconde partie et parvient à donner une extraordinaire densité à cette mère qui passe à travers toutes les barrières pour retrouver sa fille.

Au final, le film est intéressant mais manque d'unité. Bien sûr, on peut trouver quelques points d'ancrage entre les deux parties. Le chant de Barbara Hendricks, *Der Abschied*, évoque autant la mort du père, le départ précipité



d'Ana de la maison familiale et celui des colons juifs de Gaza. Mais la rupture entre les deux parties est tellement nette que le film ne peut convaincre totalement. C'est d'autant plus frustrant que la seconde partie montre à

merveille un des enjeux les plus complexes du conflit israélo-palestinien. Pour cela, et malgré ses défauts, le film reste attachant.

---

### Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec l'importance des colonies juives dans les territoires occupés.
- Analyser l'importance du désengagement israélien de Gaza.

- Saisir les tensions à l'intérieur de la société israélienne.
- Comprendre pourquoi il est difficile pour un Européen de comprendre les enjeux du conflit israélo-palestinien.

---

### Pistes pédagogiques

1. Montrer l'évolution d'Ana, tout au long du film.
2. Analyser la première scène du film : la rencontre d'une Palestinienne au passeport néerlandais et d'un franco-israélien dans un train italien.
3. Se demander pourquoi, le réalisateur s'est vu refuser un financement de la télévision de son pays pour *Désengagement*, jugé trop peu « israélien ».

4. Commenter les paroles du premier ministre israélien au journal *Haaretz* (janvier 2006): « *Le choix entre permettre aux Juifs de vivre dans toutes les parties de la Terre d'Israël, et de vivre dans un État avec une majorité juive, nous amène à rendre des portions de la Terre d'Israël* ».
5. Analyser le [commentaire d'Amnesty suisse](#) sur les 40 ans d'occupation en Cisjordanie, à Gaza et Jerusalem-Est (juin 2007).
6. Commenter [cette série de belles photos](#) du pho-

tographe suisse [Steeve Luncker](#) consacrées au retrait de Gaza. Voir un exemple ci-dessous.



7. Travailler sur une [carte très intéressante](#) du Monde diplomatique ré-

alisée peu après l'évacuation des colonies juives de Gaza.

8. Travailler sur un [site israélien](#) consacré à la colonie de Goush Katif (montrée dans le film). Cherche à légitimer l'existence des « implantations » juives. Comparer avec [un site très engagé](#) en faveur de la cause palestinienne à Gaza.

---

### Pour en savoir plus :

Les [principales dates](#) du retrait de Gaza par *Le Monde diplomatique*.

Un [documentaire](#) de deux journalistes américains (Adrain Baschuk et Jaron Gilinsky) intitulé aussi *Disengagement*. Un long [extrait ici](#).

Le [site](#) du Centre israélien pour les droits de l'homme dans les territoires occupés. A fourni des caméras aux Palestiniens pour leur permettre de témoigner des agressions subies de la part de certains colons juifs.



Le [site du réalisateur du film](#), Amos Gitaï.

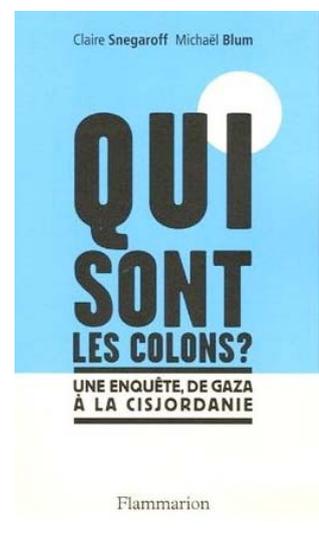
---

### Bibliographie sélective

SNEGAROFF, Claire, BLUM, Michael, *Qui sont les colons ? Une enquête de Gaza à la Cisjordanie*, Flammarion, 2005. Deux ans d'enquête pour un livre qui montre bien la diversité de la colonisation juive.

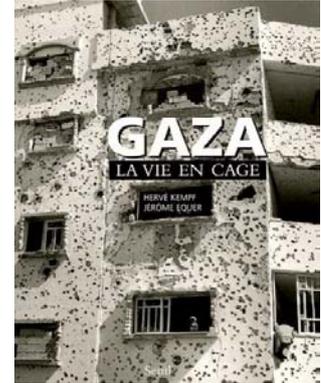
MANGEZ, Caroline, *Chroniques de Gaza. Sous les bombes, la vie*, Scali, 2008. Les chroniques d'une journaliste française qui vit plusieurs mois par année à Gaza.

KEMPF, Hervé, EQUER, Jérôme, *Gaza : la vie en cage*, Seuil, 2005. Un reportage d'un journaliste du Monde sur la vie quoti-



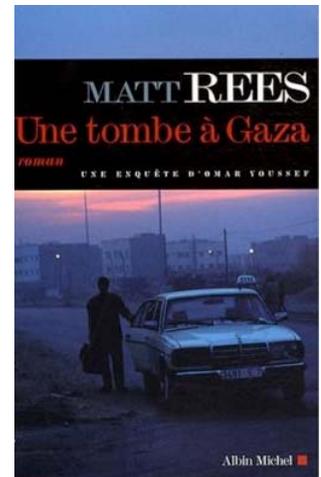
dienne des habitants de Gaza. Impressionnantes photographies de cette « prison à ciel ouvert ».

ENCEL, Frédéric, THUAL, François, *Géopolitique d'Israël*, Points Essais, Seuil, 2006. Un discours rationnel pour cet ouvrage de poche – sous forme de dictionnaire - écrit par deux spécialistes de la région (Encel a écrit également un ouvrage sur Jerusalem).



ENCEL, Frédéric, *Atlas géopolitique d'Israël : aspects d'une démocratie en guerre*, Autrement, 2008. Du même auteur, ouvrage sorti en mars 2008 de la célèbre collection des Editions Autrement. Nombreuses cartes de qualité.

REES, Matt, *Une tombe à Gaza*, Albin Michel, 2008. Une nouvelle enquête d'Omar Youssef (après *Le Collaborateur de Bethléem*) par un ancien journaliste du *Time*. Suspense efficace et regard acéré sur la vie des Palestiniens à Gaza.



Collectif (Peace Research Institute in the Middle East), *L'histoire de l'autre*, Liana Lévi, nouvelle édition, 2008. Des historiens israéliens et palestiniens commentent quelques moments-clés de l'histoire de la région (déclaration de Balfour, guerre de 1948, première Intifada). Cette vision en parallèle permet de mieux comprendre les divergences actuelles. Utilisé parfois dans des écoles en Israël, Palestine et même en France.

ZENATTI, Valérie, *Une bouteille dans la mer de Gaza*, L'Ecole des Loisirs, 2005. Roman tiré d'une collection pour adolescents. Le dialogue entre une jeune israélienne de 17 ans et un Palestinien. Intelligent et sensible.

Enfin, une [photo](#) d'Uriel Sinai récompensée lors du World Press Photo de 2005 : l'évacuation d'un colon juif à Gaza.



---

[Etienne Steiner](#), enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, juin 2008.